

Sud-Ouest du LUNDI 28 Octobre 2024

Ils ont inventé une canne blanche intelligente

IEyes, start-up bordelaise, a mis au point « ICane », une canne connectée qui prévient notamment les personnes malvoyantes de la présence d'obstacles

Le 17 octobre, lors du salon bordelais l'Nov Pro, Kevin Derome et Clément Cazaubon recevaient le prix de l'innovation catégorie artisanat décerné par la Chambre régionale de métiers et de l'artisanat de Nouvelle-Aquitaine et Orange. Un prix coup de pouce pour la jeune start-up bordelaise IEyes, engagée dans l'économie sociale et solidaire et qui s'est spécialisée dans la compensation du handicap visuel. Et ce premier projet pour lequel elle a déposé un brevet consiste en une canne pour malvoyants et non-voyants capable d'anticiper les obstacles de face et en hauteur, mais pas seulement.

Ce n'est tout d'abord pas un hasard si les deux amis, architectes logiciel, se sont intéressés au handicap visuel. « Le fait est que mon chien guide, Illico, un labrador de 11 ans, approche

de la retraite, raconte Kevin Derome, lui-même déficient visuel. Je ne peux pas me résoudre à m'en séparer. Je souhaite donc le garder auprès de moi. Prendre un autre chien guide signifiait pour moi avoir deux animaux... Dans un appartement, c'est compliqué. J'ai donc cherché une solution qui remplace techniquement Illico, qui, lui, devient chien de compagnie à 100% de son temps. »

Fabriqué en France

Des solutions existaient déjà sous forme de boîtiers à poser sur la canne blanche « mais elles n'étaient pas assez précises ou pas suffisamment rapides sur la détection d'obstacles, selon nous ». IEyes travaille alors sur son propre boîtier en basant ses recherches sur des échanges avec des mal-et-non-voyants afin de répondre

au mieux aux besoins des futurs utilisateurs.

Le premier boîtier sort après dix-huit mois de gestation. L'objet de 170 grammes s'adapte à toutes les cannes. « Il permet, grâce à deux lidars (lasers), d'anticiper les obstacles jusqu'à 12 mètres mais aussi de prévenir quand l'obstacle apparaît, y compris en hauteur, comme un volet, un panneau ou une branche d'arbre, explique Clément. L'alerte est donnée par retours haptiques, autrement dit par impulsions via deux modules tactiles placés sur le boîtier. »

Le boîtier est doté d'une LED qui s'active dès que la visibilité diminue « pour que le déficient visuel soit vu des autres », précise Kevin, mais aussi d'un klaxon intégré pour indiquer sa présence à son environnement et

d'une alarme pour signaler une situation d'insécurité.

Si le boîtier peut se suffire à lui-même, « ICane » est connectable en Bluetooth à un smartphone via une appli mobile intuitive, avec un champ d'action que ses deux concepteurs comptent bien développer. « L'appli peut donner des informations sur son environnement, sa localisation, la description de la prochaine intersection, et on peut imaginer encore beaucoup d'autres fonctionnalités », affirme Kevin.

Le duo vend son premier « ICane » dans quelques jours à un particulier qui l'a contacté via son site Internet IEyes.fr. Coût de l'outil : 1 899 euros, personnalisable, entièrement conçu en France et fabriqué de A à Z par la start-up « pour maîtriser le prix, justement, et le rendre accessible au plus grand nombre ». Il peut y avoir des prises en charge par des organismes et associations spécialisées dans le handicap.

Valérie Deymes



Kevin Derome et Clément Cazaubon ont mis en vente leur premier boîtier.

CLAUDE PETIT / SO